

LONGUE VIE AU ROI...

Prenons ce titre flatteur sous un autre angle et essayons ensemble de le décortiquer afin d'avoir une vision globale de ce qui nous ronge dans notre cher établissement.

En règle générale, le mot d'ordre pour qu'un établissement fonctionne correctement est censé être la cohésion et la convivialité, mais dans toute dictature quoi de mieux que de prôner la division et faire obstruction à des traditions qui sont antérieures au règne de sa majesté.

Force est de constater qu'à la M.A d'Auxerre, peu ou prou d'actions sont mise en place pour optimiser la qualité de vie au travail.

Un agent souhaitant se restaurer d'une meilleure manière en allant chercher une collation à la boulangerie jouxtant l'établissement est considéré comme un paria, tout comme ceux qui continuent à perpétuer la tradition dominicale tout en continuant leurs missions de service public, sont méprisés et conspués car cela est contraire au dogme énapien dans lequel notre monarque se complaît.

Cet énarque (du moins nous ne savons pas si celui-ci rêve d'en devenir un) n'est visiblement pas en capacité de comprendre l'utilité de ces pratiques, ni même l'importance que cela revêt, l'esprit d'équipe n'a pas sa place dans une monarchie, pourtant nous n'apportons pas de fiasques

De toute évidence, si la camaraderie est dérangeante pour établir une politique coercitive, il est également de coutume de pratiquer allégrement les inégalités.....

...un manque d'équité dans les plannings : des nuits à la carte, des rappels différents selon les agents. De plus, piocher régulièrement dans le vivier de la détention pour regarnir le secteur administratif, contribue à la généralisation d'une fatigue morale des personnels qui, après des services chaotiques et des rappels surprise sur leurs repos hebdomadaires (environ 480h supplémentaires en moyenne sur l'année 2020), sentent que le sacro-saint CMO arrivera de manière irrémédiable.

Ajoutons également que la présence des agents EJV pour pallier aux problèmes d'effectifs est un peu Ubuesque car même si nous n'avons pas une once du savoir divin que vous détenez, nous savons que cela ne fait pas partie de leurs missions régaliennes.

Un manque cruel de formation TIR, TI et INCENDIE favorise également à générer un climat malsain et ainsi se faire juger par la haute autorité de manière constante et nous faire passer pour des incompetents devant un savoir-faire, que visiblement nous ne maîtrisons pas.

Pouvons-nous donc parler de fiasco ? Ou plus simplement que votre gestion et la définition de votre politique en matière de ressource humaines est véritablement un désastre, même si votre toute puissance et votre savoir incommensurable sont bien au-dessus des normes du commun, il est peut-être temps de revoir votre copie et faire preuve d'une remise en question. Sachez que lors d'échanges conviviaux autour d'une bonne table en bonne compagnie, les idées sont généralement meilleures que dans un bureau triste et morne, et surtout ce sont des suggestions collégiales

Pourquoi être aussi incisif et dédaigneux ? Et bien une juste et vaine réponse à vos frasques. La déconsidération de votre personnel et votre attitude méprisante au quotidien font bouillir notre sang. Vous pouvez facétieusement constater que nous, vils serfs de votre royaume avons une plume acérée et revancharde. La dernière preuve en date au sujet des fouilles des arrivants, plutôt que de rassurer votre personnel, vous avez affiché votre mépris en pensant que nous n'étions pas à même de comprendre vos directives.

Un leader mène ses hommes en donnant de sa personne, un tyran lui commande sur le régime de l'oppression; bien qu'alors notre profession est déjà fortement soumise à la pression psychologique, vous en rajoutez une couche pour satisfaire votre ego démesuré et prôner fièrement que vos chers pensionnaires sont dans un état de joie et de félicité car vous « matez » vos propres « matons ». Nous espérons donc de réelles avancées, le prochain tract sera plus formaliste et sera une liste non exhaustive de revendications pour apaiser le feu de la révolte qui brûle en nous et qui se consumera en toute camaraderie autour d'une bonne braise.



Le Bureau Local CGT